NUMERO 396

VENDREDI 11 JUIN 1965

notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL
publié par les Usines L. MARBOT et Cie, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

« Pour être de son temps, il faut le dépasser... »

Sommaire de ce numéro

« Du plus petit... jusqu'au plus grand... »

L'air connu sur lequel se module cet octosyllabe sert d'introduction à la lecture du n° 396.

Son thème conducteur sera la Sécurité — la Sécurité en général, œuvre de tous et de tous les instants.

La source en sera le visage grave des « bambins » participant aux démonstrations de la Prévention Routière; l'aboutissement en devrait être une prise de conscience renforcée de notre responsabilité et de notre solidarité en matière de SÉCURITE.

PÉRIGUEUX, VILLE MUSÉE

Il y a des villes-musées: peu de cités offrent une telle continuité artistique que Périgueux: c'est un tableau de la vie des formes depuis vingt siècles, et comme une synthèse de l'Histoire de l'Art français.

De l'époque gallo-romaine, voici la Tour de Vésone, la multitude des stèles à inscriptions, l'autel taurobolique et les mosaïques du musée, les Arènes, la cyclopéenne enceinte du Ve siècle qu'on croirait gravée par un Piranèse géant.

De l'époque pré-romane, voici l'église dite latine de Saint-Front encadrée de ses deux étonnantes « confessions ».

De l'art roman, voici la cathédrale Saint-Etienne-de-la-Cité avec sa coupole du XIe siècle, l'une des plus vénérables de la France, et la basilique Saint-Front avec ses cinq coupoles en croix.

Du Moyen-Age, voici des logis pittoresques, la curieuse maladrerie au bord de l'Isle, la bonne grosse Tour Mataguerre.

Du gothique attardé, voici la délicieuse chapelle épiscopale Saint-Jean-de-la-Cité avec son vêtement généreusement sculpté.

De la Renaissance, toute une floraison : Maison des Consuls, porte Tenaint, hôtels dont les façades révèlent un rythme allègre, somptueux escaliers, élégants portails.

De l'époque classique, voici les rétables de la Cité avec un lanfinet de fantaisie baroque, et des ferronneries, et des lucarnes.

De l'époque moderne enfin, voici les lignes résolument neuves de l'Hôpital, les exquises statuettes de Jane Poupelet, la pure Maternité de Gilbert Privat.

Par ailleurs, le musée est un des bons musées de France avec ses richissimes collections de Préhistoire, ses salles de peintures où le XVIIe est si bien représenté, son ensemble médiéval important, sa déchirante richesse en souvenirs gallo-romains, ses collections modernes.

Sans parler des ruelles et venelles de la vieille ville où l'on rencontre à chaque pas une porte, un linteau, un écusson armoirie, une gargouille, une tourelle, une fenêtre à meneaux dignes de l'aquarelliste ou de l'archéologue.

Sans parler non plus du cours Tourny où s'affirme un classicisme discipliné et sobre.

« Périgueux, plaque tournante du tourisme périgourdin » dit-on.

C'est fort exact, mais c'est mieux encore : c'est le salon d'où l'on part à la découverte du Périgord, de ses mille et un châteaux et manoirs, de ses émouvantes églises romanes, de ses bastides, de ses grottes préhistoriques, de ses paysages, de ses tentations gastronomiques, de ses souvenirs littéraires qui permettent de rencontrer Bertrand de Born, Montaigne, La Boétie, Brantôme, Fénelon, Maine de Biran, Eugène Le Roy, Albéric Cahuet.

Quel plaisir, entre deux randonnées, de découvrir à Périgueux le reflet du passé sous la patine des vieilles pierres !

Jean SECRET.

QUALITÉ et SÉCURITÉ

On dit souvent que la qualité est la meilleure publicité et on a raison ! Non seulement parce que seule la qualité donne pleine satisfaction au client, mais aussi parce que la qualité est une garantie de sécurité. Cet aspect de la question est peut-être quelquefois oublié et c'est pourquoi il nous a paru bon d'en faire mention.

Il s'agit en fait d'une conséquence logique bien facile à démontrer.

Tout le monde conçoit aisément, en effet, que si un parachute n'était pas confectionné avec une toile au tissage impeccable, pliée avec minutie, suivant les règles de l'art, celui qui l'utiliserait irait droit à la mort !

Une chaîne aux multiples maillons a la résistance du plus faible; si donc parmi eux il s'en trouve un seul dont la fabrication n'a pas été conduite consciencieusement et dont le métal présente une faille, la rupture s'en suit et avec elle, la catastrophe !

Le défaut dans la fabrication d'une meule, s'il n'a pu être décelé, chose possible, provoque l'éclatement au bout de quelque temps de service.

Il n'est pas besoin de faire de gros efforts d'imagination pour se représenter les conséquences désastreuses de négligences dans la construction d'engins tels que : ascenseurs, ponts-roulants, chariots transportant du personnel..., etc...

Il est inutile, je crois, de multiplier les exemples; on conçoit aisément que de la qualité d'un engin dépend la sécurité de celui ou de ceux qui l'utilisent.

Avant de parler de dispositifs de sécurité ou de protecteurs, exigeons donc en premier lieu des appareils de bonne fabrication, c'est-à-dire dont la construction a été étudiée, surveillée, vérifiée et exécutée avec des matériaux sains.

Certes, pour être sûr d'avoir des appareils conformes aux règles de la sécurité, on peut faire réceptionner les appareils. C'est ainsi que des organismes spécialisés peuvent réceptionner les ponts-roulants, les ascenseurs, monte-charges, les compresseurs, les chaudières, etc..., mais cette précaution, excellente d'ailleurs et même obligatoire dans certains cas, garantit la conformité d'un matériel. Avec certaines obligations légales, mais elle est bien souvent insuffisante pour déceler le défaut caché, le vice de fabrication, la paille dans le métal, la médiocrité de certains organes qui provoqueront la défaillance au bout d'un certain temps de service.

La simple conscience professionnelle exige donc qu'on songe constamment aux conséquences catastrophiques du « défaut de fabrication » et qu'on ait à cœur de produire du matériel de qualité irréprochable.

Avoir l'esprit de sécurité, c'est aussi penser à la sécurité des autres.

Un entrepreneur qui avait la charge de bétonner le sol de la cour de récréation d'une école, disait : « En établissant mes plans, je pense à mon fils, à ceux qui, comme lui, auront à s'ébattre dans cette cour; aussi je tiens à ce qu'elle soit bien faite ».

Comme lui, pensez à ceux qui auront à utiliser les produits que vous fabriquez et placeront toute leur confiance en eux. Vous ferez un beau et bon travail, du travail de qualité, du travail de sécurité.

Charles VAUTHIER.

Préparation du C.A.P.

...avant les premières épreuves

La préparation au C.A.P. continue, de façon profonde bien que peu spectaculaire; la date du 19 juin approche. Les jeunes élèves, de toutes leurs forces vives, poursuivent ce stage avec le souci d'obtenir de très brillants résultats. La moyenne, qui est souvent, bien que suffisante, synonyme de médiocrité, ils veulent la dépasser; leur prétention est même fort haute : il voudraient réaliser, cette année, le meilleur C.A.P. Louons-les de viser si haut, encourageons-les à tenir leur gageure : « l'enthousiasme aide à entreprendre, la persévérance permet de poursuivre; la patience fait aboutir ». Qu'ils nourrissent donc leur enthousiasme, qu'ils affirment leur persévérance et que le long cheminement de ces trois années passées sous le signe de cette préparation, à un examen, dont la valeur est de tous reconnue, débouche dans la lumière d'un très brillant succès... samedi prochain...

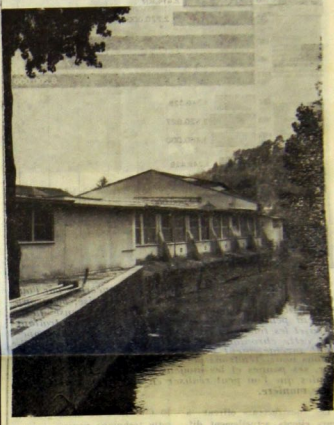
Le montage des bouts est l'une des plus délicates opérations. M. Perrot conseille A. Haboulet et J.-G. Beyney.

RENOUVEAU A L'USINE de PLANEZE

Apparences de calme, de solitude... Romantiques apparences... apparences trompeuses !

L'usine de Planèze, que la plupart d'entre nous ont quittée, n'est pas vouée au lierre ni aux ronces. L'Isle continue de couler et le canal de rester calme; l'usine de Planèze, elle, continue de travailler, ardemment.

Elle se transforme.



Anciens du 405, reconnaissez-vous votre atelier ?

Il abritera le cartonnage. De nombreuses cloisons sont tombées, d'autres se sont élevées. Notre cliché n° 1 est la future salle d'arrivage des cartons qui seront transformés en boîtes.

LES JEUNES ET L'ESPRIT DE SÉCURITÉ

Les Comités d'Hygiène et de Sécurité ont été institués par le décret du 1er août 1947. L'article 5 de ce décret précise leur mission :

— Faire les enquêtes en cas d'accident du travail ou de maladie professionnelle.

— S'assurer de l'application des prescriptions législatives et réglementaires concernant l'hygiène, la sécurité et l'entretien des dispositifs de protection.

— Instruire les équipes incendie et sauvetage.

Ils sont composés :

— Du Chef de l'établissement (ou son représentant) : Président;

— Du Chef de la Sécurité (ou un agent chargé de la Sécurité) : Secrétaire;

— Du Médecin de l'entreprise;

— De la Conseillère du travail;

— De 3 à 6 représentants du personnel, dont 1 ou 2 pour la maîtrise, suivant l'importance de l'entreprise, désignés pour un an; leur mandat est renouvelable.

De plus, ils peuvent faire appel à toute autre personne qualifiée.

On voit que l'œuvre de Sécurité exige la présence de

(Voir la suite en 2e page)

Dans notre prochain numéro

- *Evènements de la quinzaine passée : que les nécessités de la mise en page ne nous permettent pas d'intégrer aux présentes pages.*
- *Voyage de la Pentecôte à San Sebastian.*
- *Ouverture du Cours PRODCO L. 65 et son séjour à Newde.*
- *Ou évènements de la quinzaine à venir : Epreuves pratiques du C.A.P.*

CHRONIQUE

pour amateurs d'automobile

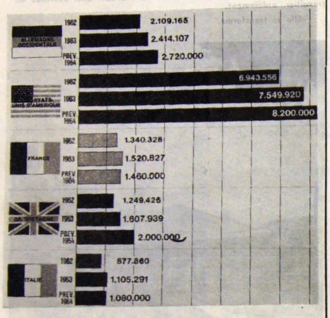
par l'un d'entre nous

Depuis toujours l'homme s'est intéressé aux moyens de voyager ou de véhiculer les matériaux nécessaires à ses besoins.

Il a donc recherché parmi les animaux ceux qui pourraient le porter puis il leur a attelé des véhicules de plus en plus perfectionnés à partir du moment où il a inventé la roue. Et au siècle dernier il a inventé le moteur d'abord à vapeur, puis à pétrole et enfin il a construit l'automobile.

Ceci ne s'est pas fait en un jour, bien des chercheurs ayant ajouté leurs idées à celles des autres pour en arriver aux conceptions actuelles. Des industries se sont créées, développées, sont devenues des « marques ». Les compétitions de courses ont amené, au risque de la vie des pilotes, des améliorations qui ont fait leur grandeur.

La production de voitures n'a fait depuis quelques années que grandir. Le tableau ci-dessous vous donnera une idée de la progression des 3 dernières années de cette production dans les grands pays européens, comparés aux U.S.A.



Actuellement, chaque famille est concernée par l'automobile. Parmi le personnel de l'Entreprise, beaucoup possèdent leur véhicule. Nous avons donc pensé qu'ils seraient peut-être intéressés par une rubrique traitant un sujet les touchant particulièrement. Nous développerons cette chronique sur plusieurs numéros en expliquant succinctement les différentes parties d'une auto et nous nous étendrons plus particulièrement sur le moteur, ses pannes et les moyens d'y remédier et les économies que l'on peut réaliser en conduisant d'une certaine manière.

Les constructeurs offrent à leurs clients actuellement différents types de voitures:

a) moteur avant — traction arrière.

b) moteur avant — traction avant.

c) moteur arrière — traction arrière.

Chacun de ces types a ses avantages et ses inconvénients. Le type « a » est le plus répandu. Il a le défaut de présenter une adhérence au sol des roues motrices assez moyenne sauf si le véhicule est bien chargé. Des corrections ont été aménagées par des ressorts plus souples et des amortisseurs efficaces.

Le type « b » est en principe idéal, car le conducteur possède en main le contrôle de la puissance par la direction. Mais celle-ci est très souvent ferme sinon dure.

Le type « c » est monté surtout sur voitures de petites cylindrées. Il est très brillant, la direction est très souple, mais on sent souvent à l'accélération un mouvement de cabrage désagréable.

Ces différents types de construction s'inscrivent dans le style de la carrosserie. Au début de l'automobile les formes étaient assez rudes, carrées.

Puis nous avons vu les lignes s'affiner; on nous vendait de l'aérodynamique: Telle voiture gagnait 10 km./h. sur telle autre en vertu de ces lignes.

Depuis quelques années on revoit à nouveau des carrosseries à lignes moins fuyantes. Sans perdre de leur grâce, les automobiles en sont presque revenues, comme la mode, aux lignes des environs de 1925.

Mais elles n'en ont pas perdu, heureusement, les qualités qu'elles avaient acquises au fil des ans, grâce aux expériences faites dans les courses. C'est ainsi que maintenant vous pouvez aller aussi vite avec une 5 ou 6 CV qu'avec une 8 ou 10 CV. Et c'est aussi grâce à cette technique poussée qu'une 2 CV vous fait voyager à une allure très confortable ou vous permet de transporter de multiples marchandises parfois lourdes ou encombrantes.

Pourtant, pensez que 2 CV c'était la puissance d'une moto, très souvent fort bruyante mais peu rapide.

Actuellement, une gamme très étendue s'offre aux usagers, alliant la vitesse, le confort et le silence. De grands progrès ont donc été faits en ce domaine et nous sommes loin du premier véhicule à roues, dont nous avons parlé au début de cet article. D'autres progrès nous seront offerts dans un avenir peu éloigné. Ne parle-t-on pas de voitures à turbines ? de véhicules se déplaçant sur coussin d'air ? Plus prosaïquement, il y a quelques mois, une grande firme automobile américaine a essayé une voiture dans laquelle le volant avait été supprimé — un anneau de chaque côté du conducteur dans lequel il passe un doigt et que l'on déplace soit à droite pour aller à droite, soit à gauche quand on veut prendre cette direction, y suppléait.

Nous n'en demandons pas tant aux constructeurs et souhaitons seulement des voitures de petites cylindrées, ne consommant que peu, jolies, très spacieuses et très rapides. A eux de jouer.

x x x

Dans un prochain numéro nous commencerons à examiner en détail les éléments composant une voiture automobile.

L'un d'entre nous,
J. MASAN.

Si vous vous posez des questions, écrivez donc à la rédaction de Notre Bulletin qui se fera un plaisir de transmettre vos problèmes à l'auteur de ces lignes : il vous répondra dans ces colonnes.

WEEK-END...

Samedi 15 mai:

Nous quittons Théorat à 13 heures 30. La gaieté est telle que le voyage jusqu'à Lalinde nous paraît très court; une heure et demi pourtant de route dans la douce campagne du Périgord...

Dès l'arrivée, notre professeur d'éducation physique. M. Boucher nous donne ses conseils, il faut monter la tente, et un petit orage éclate, qui met du sel à cette première opération de camping.

16 heures 30 déjà; il ne pleut plus. Nos moniteurs nous ont divisées par groupes de deux; puis nous avons conduit les bateaux vers le canal si tentant dès cette heure. Il n'est pas très facile de diriger les bateaux sur la terre ferme ! Les chariots se dérèglent ou se font désobéissants. Mais le canal est là enfin.

Tout le monde a endossé un gilet de sauvetage et chaque groupe a mis son bateau à l'eau. Heureusement, M. Boucher, une fois de plus, nous dit comment nous devons pagayer; le comble, c'est que tout le monde comprend du premier coup, et ce sont les premiers moments sur l'eau.

Une heure, deux heures, il est déjà l'heure de dîner, à table ou sur l'herbe, avec l'accompagnement d'une agréable musique.

C'est ensuite la veillée, animée de jeux, de danses, de chants et, dans la nuit qui s'avance, nous gagnons, très heureuses, les tentes qui nous attendent. Il faut dire que cette nuit connut un incident majeur. Vers 4 heures du matin, un petit cri jaillit, quelque chose remuait sous les pieds de l'une de nos camarades. Ses compagnes vinrent à son secours: c'était, tout simplement, une taupe qui faisait remuer la terre...

Di[...]che 16 mai:

6 heures 30, le réveil est sonné. Diverses activités accaparent les unes et les autres jusqu'à 9 heures 45, où nous ga[...]s Trémolat.

[...] spéléologie, quand on y a goûté, devient chose passionnante. Que de galeries dans cette grotte de TREMOLAT ! Il a fallu ramper, se mettre à genoux. Certaines, peu hardies, avouons-le, frissonnaient légèrement. D'autres avaient le sentiment que la galerie n'en finirait jamais. Là, des rires, ici, des cris, et, au-dessus de tout, des explications intéressantes pour que l'on ne se sente pas trop perdu.

Un courrier de plus en plus sympathique de nos soldats

le 20 mai,

Soldat 2e classe Michel COUTEAU, 664e E.G.P., St-Eulien, par St-Dizier (Hte-Marne).

« Ici, il fait toujours un mauvais temps...

Plus la libération approche, plus les journées paraissent longues... Le moral et la santé sont malgré tout très bons, et dans un mois je compte passer mon permis de conduire... j'espère bien réussir... ».

Courage Michel ! plus que quelques mois... et vous serez de retour au Pays, parmi nous.

le 23 mai,

Cavalier René DOBINSKI, Peloton 52, S.P. 69.563.

« Je suis à Trèves, en Allemagne, où je fais mes classes d'une durée de 4 mois comme pilote Patton M. 47 pour le compte du 503e R.C.C. de Mourmelon où je dois retourner après mes classes comme pilote Patton, char de combat. Cette caserne est un centre d'instruction de division blindée. La nourriture y est abondante et la discipline serrée. Ici le temps est beau... ».

« ...enfin les beaux jours arrivent ainsi que la libération qui est le 25 juin environ et que j'attends avec impatience.

Pour Pentecôte je n'aurai pas de permission car nous partons en manœuvre pendant 12 jours. »

De tout cœur avec vous, nous nous réjouissons de votre proche retour. A bientôt donc, cher Alain.

le 26 mai,

Conducteur J.-Marie LACHAUD, C.P. 1, S.P. 69.470

« Actuellement j'effectue un stage de secrétaire-dactylo, aussi, le travail ne manque pas.

J'ai eu beaucoup de plaisir à voir, dans le dernier bulletin, que j'ai reçu, que le Doyen de l'Entreprise avait été honoré de la plus haute distinction de France. J'adresse toutes mes vives félicitations à M. Lespinasse. »

Très sensible à vos félicitations, M. Lespinasse vous en remercie vivement, et nous nous joignons à lui pour vous formuler nos vœux de réussite dans ce stage de secrétaire-dactylo.

le 31 mai,

Chasseur Bernard WANY, C.E.B., S.P. 69.650.

« Dès mon retour de permission, j'ai changé de caserne, je suis maintenant dans une compagnie d'éclairage. Les exercices s'effectuant presque toujours en Jeep, nous ne faisons plus de marche.

J'ai été très heureux durant ma permission de revoir tous mes « copains ».

Bravo Bernard ! pour vous être adapté si facilement à une discipline plus sévère en changeant de compagnie.

le 31 mai,

2e classe J.-Claude LAURET 1re section, 1er groupe, Centre d'instruction militaire, Base n° 118 C.E.A.M., Mont-de-Marsan Air, 40.

« Voilà presque un mois que je suis incorporé et je m'habitue peu à peu à la vie militaire. Les débuts m'ont paru assez durs, beaucoup de marches, de sport, sans compter les divers exercices.

La nourriture est bonne et le moral excellent. J'ai trouvé de très bons camarades et j'espère que les premières sorties me permettront de rencontrer mon ami Bordas. »

Nous vous félicitons J.-Claude pour vous être adapté si vite à la vie militaire. Nous souhaitons vivement que ce moral excellent vous accompagne durant toute la période de votre service.

Nos soldats adressent à tous leurs camarades et chefs d'ateliers leurs meilleurs souvenir et amitiés. En leur souhaitant beaucoup d'optimisme, nous les assurons de nos fidèles pensées.

L'Epistolière de Service.

Vieilles maisons au bord de l'eau — aquarelle illustrant le secteur postal de J.M. Lachaud...

Vu le temps maussade qu'il fait à Neuvic, nous vous envions beaucoup, cher ami qui jouissez d'un soleil radieux ! Nous vous souhaitons d'en profiter au maximum.

le 24 mai,

Para Alain FAURE, 3e R.P.I.M.A., 3e Cie, Stion Cdt., Carcassonne (Aude).

...pour nos jeunes des cours

Nous avons découvert au sommet du cingle de TREMOLAT une vue magnifique : l'eau coule lentement, les bateaux à voile se promènent, les régates se disputent, et nous ressentons alors, le dépaysement le plus total dans une sorte de demi-rêve.

Rentrer au camp pour déjeuner, ranger le matériel de camping, tout cela fait penser déjà au départ. Mais nous en oublierons l'imminence jusqu'à 17 h. 30 où, sous la conduite de M. BALADIER, nous pratiquons le canoë.

18 heures : un départ moins gai que celui de la veille... Certes nous ne laisserons pas passer, sans nous y faire inscrire, le prochain week-end qui nous sera offert. Nous avons appris à mieux nous connaître et, du contact que nous avons eu avec les jeunes élèves du Centre Pédagogique de Neuvic, nous gardons le plus heureux souvenir.

Que nos moniteurs et monitrices soient remerciés. En leur disant : « à bientôt, nous l'espérons », nous pensons leur exprimer notre plus vibrant merci.

Y. BEYNEY,
M. LE GUEN,
F. MOURCIN.

Les élèves des Cours profitent de cette journée de plein Air canoés et kayaks virevoltent sur un paisible plan d'eau.

LES JEUNES ET L'ESPRIT DE SECURITE

(Suite de 1re page)

tous, de l'employeur au travailleur.

Le Comité d'Hygiène et de Sécurité se réunit une fois par trimestre, et, en outre, après chaque accident nécessitant une enquête. Ces réunions se tiennent pendant les heures de travail, ou sont rémunérées comme telles; elles font l'objet de procès-verbaux qui sont consignés dans un registre.

Il est inutile de souligner combien il est important pour le personnel, d'avoir des représentants compétents au sein du C.H.S. de l'usine. Plus qu'un autre, l'ancien apprenti de l'enseignement technique est qualifié pour y participer. Il y développera ses connaissances en voyant de plus près le fonctionnement de l'usine, les nécessités de la prévention des accidents, les imprudences et leurs conséquences; ses études théoriques l'aideront à développer chez tous le sens du risque professionnel et l'esprit de sécurité sans lesquels le meilleur protecteur risque d'être inefficace. »

x x x

La grande organisation que représente une usine exige que celui qui a été préparé à cette tâche par sa formation se mette au service des autres. C'est un devoir social, et l'ancien apprenti a toutes les qualités pour le remplir. Cela l'aidera à se faire respecter, à se lier avec de nouveaux camarades, à prendre confiance en lui; ses débuts à l'usine en seront grandement facilités.

Il sera bien placé pour juger combien la Sécurité est l'œuvre de tous, et que les défaillances d'un seul peuvent entraîner des catastrophes.

Si, dans une grande usine, les questions d'hygiène et de sécurité sont obligatoirement suivies par un Comité, elles pourront n'être qu'à peine évoquées dans certains petits établissements, bien que les dangers soient identiques dans l'un ou l'autre cas. Il est donc indispensable que l'élève prenne de bonnes habitudes de sécurité pendant les années d'école. Pour sa sauvegarde d'abord, et pour celle des autres, car il devra enseigner que les affiches et les consignes de Sécurité représentent la leçon tirée de milliers de blessures, que l'accident qui peut toujours survenir n'est jamais le fait du hasard, que la prévention ne peut l'empêcher que lorsqu'elle est réalisée avec le concours de tous.

Dans la grosse industrie comme dans la petite entreprise, la lutte contre les accidents doit être menée sans relâche; l'esprit de Sécurité des jeunes en est l'élément décisif.

x x x

Une lutte consciencieuse et soutenue doit faire diminuer le nombre des accidents, mais il faut également rechercher à limiter leur gravité; pour cela, il est indispensable que, dans tous les ateliers, des ouvriers aient une formation de **sauveteurs secouristes.** Une seconde de gagnée pour dégager un ouvrier en danger et pour lui donner les premiers soins peut éviter des conséquences mortelles ou, dans les cas moins graves, une invalidité partielle. Mais ces premiers soins doivent être judicieux. C'est ainsi qu'il est nécessaire de savoir qu'on n'assoit pas un blessé de la colonne vertébrale, qu'on coupe instantanément le courant en cas d'électrocution, qu'on doit éviter de souiller une plaie avec des doigts sales, etc. Il faut aussi avoir l'autorité nécessaire pour écarter les curieux, les connaissances indispensables pour pratiquer la respiration artificielle ou faire correctement un garrot, etc.

Ces notions peuvent s'acquérir très vite si l'on veut s'en donner la peine, et permettent par la suite de sauver des vies humaines à l'usine, au foyer, dans la rue, en toutes circonstances.

Et c'est encore un moyen pour l'ancien apprenti entrant à l'usine de s'intégrer parmi ses camarades, de s'affirmer, en plus de ses connaissances professionnelles, par sa participation active à la Sécurité de tous.

Apparences de calme et renouveau au dedans

Ateliers 404, 460, 410 : anciens et anciennes de ces ateliers, imaginiez-vous que ces locaux deviendraient une seule et immense salle destinée à remplacer les locaux de Chamiers et à être donc notre dépôt de chaussures ?

Ci-dessous le camion-benne des Etablissement Cocherie transportant des remblais travaille dans l'ancien atelier 404 et sur l'autre cliché c'est une vue des anciens ateliers 460 en transformation.

Il faut rehausser le niveau du sol à la hauteur du sol des actuels locaux du cartonnage, que les flots ne touchent jamais.

Une vue de l'ancien 410 donne une première perspective de ce que sera le dépôt... très fonctionnel.

Camping...

CARTE 1965

En ces temps où se développe le camping, nous pensons vous être utiles en vous signalant que l'Union des Assurés de France tient dès maintenant à notre disposition les cartes internationales de camping caravaning pour l'année 1965. Le prix de vente unitaire pour l'exercice en cours a été fixé à 4,00 F. Vous voudrez bien vous inscrire auprès de vos contremaîtresses et contremaîtres qui transmettront les demandes à la rédaction de « Notre Bulletin ».

Nous vous rappelons les renseignements suivants :

A) **Garanties accordées:**

La Compagnie d'assurance se substitue à l'adhérent pour payer aux tiers les dégâts occasionnés, ce, dans la limite des garanties accordées.

Lorsque l'adhérent est victime d'un sinistre occasionné par un tiers, le service juridique de l'U.A.C. peut intervenir pour obtenir réparation de ses dommages (les frais de recours restant à la charge de l'intéressé).

B) **Personnes garanties:**

— Une carte couvre le chef de famille, son épouse et ses enfants de moins de 16 ans, pratiquant le camping avec le chef de famille.

Dans le cas où le camping est pratiqué isolément par les membres de la famille, une carte est nécessaire pour chacun, même s'ils sont mineurs.

C) **Par qui est-elle exigée ?**

— Toujours par les gardes des Eaux et Forêts pour camper dans les forêts domaniales;

— Presque toujours sur les terrains communaux et dans les camps de camping;

— Régulièrement à l'étranger.

Demandez vos cartes dès maintenant en mentionnant vos nom, prénom, adresse et atelier.

— Derniers délais d'inscription: le 19 juin 1965.

Veuillez vous faire inscrire auprès de vos contremaîtresses ou contremaîtres, qui transmettront les demandes à la rédaction de « Notre Bulletin ».

Ou inscrivez-vous directement auprès de la Section Formation.

...Caravaning

M. STAUBER NOUS REND VISITE

Directeur de West-Schuh à Hambourg, M. Stauber est devenu un familier de Neuvic où il est reçu avec le même plaisir, toujours, et où il ne compte que des amis. Il est venu réaliser la présélection de la collection Eté 66 pour l'Allemagne.

Nous souhaitons que notre visiteur reçu par M. Balla soit satisfait de son passage à Neuvic.

Le Service Social communique

N'oubliez pas de signaler au bureau du personnel vos changements d'adresse dès que ceux ci ont lieu.

Si vous ne remplissez pas cette formalité, vous risquez de perdre votre demi-salaire en cas de maladie ou en cas d'accident, car le bureau du personnel indique toujours l'ancienne adresse aux organismes de Sécurité Sociale.

De ce fait, le contrôleur de la Sécurité Sociale ne peut faire son travail de vérification et vos indemnités sont suspendues.

Ne perdez pas le bénéfice de ce qui vous est dû par un petit oubli, impardonnable.

Echos où personne ne devrait être oublié . . .

An cours de cette quinzaine, bien des événements se sont produits : internationaux, nationaux, et sur le plan de l'usine.

Il est bien difficile de rester indifférent à la découverte des nouvelles galaxies, à cette seconde marche dans le cosmos d'un être humain réalisant ce que, depuis si longtemps, l'esprit espérait.

Revenons sur terre, ayant repris conscience de notre propre dimension et du contexte dans lequel s'inscrit notre travail...

Le reportage photographique dit éloquemment tout ce qui se fait à l'ancienne usine qui, elle aussi, se transforme et rajeunit.

A la nouvelle usine c'est la constante adaptation qui se réalise chaque jour mieux.

Il y a eu le voyage, devenu annuel, de Pentecôte.

Quarante personnes y ont pris part et, dans une ambiance qui sera décrite, ont parcouru le millier de kilomètres menant en Espagne et en ramenant.

Temps maussade, malgré le soleil de la première journée.

Les exigences de la mise en page n'ont pas permis aux reporters de cette sortie sympathique de nous faire parvenir leurs compte-rendus : nous les lirons avec un très grand plaisir dans le n° 397.

Service 400, notre carnet:

Mariage de Mlle M.F. Rossignol, du 413.

Mlle N. Tocheport, du 413.

J.-Claude Boissarie, du 405.

Georges Peytoureau, du 458.

Tous nos vœux de bonheur à ces jeunes époux.

Naissance de Sylvie, fille de Mme F. Bataille, du 416; de Maryline, fille de Mme J. Maze, du 470; de Fabienne, fille de M. Dureau, de l'atelier 401.

Nos compliments chaleureux aux heureux parents, et tous nos souhaits aux trois petites filles.

Nos souhaits de bonne adaptation à Joseph Rumbao rentrant du service militaire qui travaillera au triage des tiges 483.

Nos vœux de rétablissement à Mme A. Marigeaud, du 482, belle-mère de M. P. Joseph.

Ses amies et camarades d'atelier pensent à elle.

Mlle S. Blois, du 412, victime d'un accident de mobylette s'est fracturé le bras.

L'Atelier lui présente ses vœux de rapide amélioration.

Mlle M. Moutron, de Razac, travaillant à l'atelier 413, a perdu son papa dans un accident. Ce monsieur était tout jeune, père d'une famille nombreuse à qui va toute notre profonde sympathie.

A cette famille très éprouvée, nous présentons nos condoléances attristées. Elles vont aux deux oncles de Mlle M. Moutron, M. Moutron, du service 700 et M. Lambert de l'atelier 459.

Nous partageons la peine de Mme Pagnon de l'atelier 415 qui a perdu son beau-frère. A elle et à sa famille nous adressons notre vive sympathie en cette douloureuse circonstance.

Service 400. — M. Duteuil a participé à la conférence « Démonstration des Techniques de la Chaussure », au Palais des Congrès, à Royan, les 21 et 22 mai 1965.

Il y avait 400 fabricants, techniciens ou fournisseurs, tous de la chaussure.

Organisée par la revue « Technique Chaussure », cette conférence fut ouverte par M. Alfred Blanche, Directeur de la Branche Cuir à la Direction des Industries textiles et Diverses, du Ministère des Affaires Economiques.

Les travaux furent dirigés par M. Ladevant.

Colloques sur les techniques, les nouvelles méthodes et les équipements. Echanges de points de vue fort intéressants. Tour d'horizon enrichissant sur la profession.

Le service 400 a reçu les 8 et 9 juin le cours Prodco, composé de techniciens de la fabrication. Le prochain numéro en fera une compte rendu dont l'ampleur essaiera de s'harmoniser avec l'importance de cette réunion où s'étaient fait représenter dix-huit nations différentes. Marbot y a délégué M. J. Rodrigo, responsable du Bureau des méthodes.

498 :

Le service souhaite la bienvenue à Mlle S. Vallier, qui va s'occuper de la préparation des assortiments d'atelier.

A J.-C. Béynet et J.-C. Guinier, vont tous les vœux de leurs camarades de travail pour que, quand le n° 397 paraîtra, ils soient lauréats du C.A.P. !

En dehors des souhaits et de ces vœux, il faut signaler que le bureau sent grandir son autonomie en voyant s'élever les cloisons qui changent les perspectives des locaux administratifs.

Le service 609 se réjouit de la naissance de Philippe, fils de M. J.-P. Plantey.

Muriel, au foyer de M. et Mme Lapied.

Monique, fille de M. Mazières.

Nos félicitations et nos vœux aux parents et aux tout-petits.

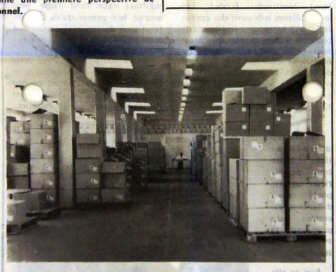
700 :

Les chantiers de la nouvelle usine sant un souvenir, désormais : elle est lancée... C'est maintenant la reconversion de Planèze qui nous tient en haleine. (Voir notre reportage photographique). De toute façon, le service garde un pied sur la rive de Planèze et l'autre sur celle de Théorat.

Le service 1.202 C souhaite un prompt rétablissement à M. Rey.

Mme Malbec, du 1.202 se rétablit très vite et très bien. Elle a un excellent moral. A **bientôt !**

M. et Mme J.-C. Boissarie à qui nous renouvelons nos vœux.



Atelier 450. C'est maintenant le 401 qui occupe les anciens locaux des ateliers 450. Quand l'installation en sera définitivement faite, un cliché présentera le changement des lieux.

Notons qu'une aire de stockage des chariots et des matières préparées relie l'ancien local de stockage des tiges à l'ancien bureau de comptabilité du 400. Elle inclut la salle école : de quoi se perdre... pour ceux qui ne sont pas venus depuis un certain temps.

Ces « phases de mutation » transforment le « chrysalide », nous ne manquerons pas de vous parler du Papillon...

Dans le tour d'horizon que nous faisons de la préparation au C.A.P., mettons à l'honneur, dans cette page, les Apprêteuses-Mécaniciennes dirigées par Mme ECLANCHER.

Elles préparent avec une grande volonté un examen de qualité.

La formation qu'elles ont reçue au cours de ces trois années les rend capables de réaliser les opérations de piqûre dans tous les modèles et fabrications.

Ouvrières polyvalentes, elles seront consacrées Ouvrières Qualifiées par les résultats du 19 juin. Mesdemoiselles, bonne dernière semaine...

Comment avoir un accident...

Prenez un revolver. Logez-y une seule balle, faites tourner le barillet au hasard, pointez sur votre tempe, appuyez sur la gachette. Il ne se passera peut-être rien. Mais tel est le risque que prennent les imprudents à l'atelier.

Il y a mille façons d'avoir un accident. Essayez-en quelques-une parmi celles-ci:

— Bousculez votre voisin près de sa machine.

— Si vous êtes une femme, portez des talons Louis XV et de longs cheveux.

— Remplacez les boulons qui sautent par du fil de fer.

— Empilez des pièces lourdes en équilibre instable. Calez avec un caillou.

— Si une chaudière fuit : soudez. Si un rivet lâche: soudez encore. Mettez la pression, on verra bien.

— Dirigez le jet d'air comprimé de votre soufflette sur la figure d'un camarade.

— **Remplacez** les bandes de signalisation des allées par des traînées d'huile.

— Ne respectez pas vous-même les règles de sécurité. Vous connaissez la musique.

— Confiez la fonction de sécurité à un employé déjà surchargé de travail. Ou au concierge.

— Enfin, attendez les accidents pour savoir comment ils se produisent.

POUR MONSIEUR...

ce modèle Castillan le chaussera en hidalgo.

Cet article est à la mode, il est, de surcroit, fort agréable à porter en raison de sa légèreté et de sa souplesse.

2 brides croisées en cuir tressé, semelle estasol, il convient bien pour les jours de détente et de soleil qui ne sauraient tarder à venir.

Ce modèle CASTILLAN sera porté, peut-être, en Castille, par vous, Monsieur, pourquoi pas ?

SPORTS et Loisirs

Pour les amateurs de cyclisme

Vainqueur du Tour du Bordelais, en début de saison, le coureur du Cyclo-Club Bordelais, Michel Bidart, vient de remporter un très beau succès dans le Tour de la Dordogne des Espoirs, patronné par « Sud-Ouest » et « l'Athlète ».

Sa seconde place dans l'étape contre la montre, sa participation à l'échappée décivise dans la dernière étape en ligne lui ont permis d'enlever la victoire.

Quant à Leduc, il a montré ses qualités de sprinter en enlevant les trois étapes en ligne.

La course surprise en pleine action lors de son passage à Neuvic.

LA SECONDE VICTOIRE DE LEDUC

SAMEDI 29 MAI

Dès le départ de la seconde étape du samedi, le train était très rapide. Leduc, le leader, avait beaucoup à faire. A Bergerac, devant un public fort nombreux, Béril enlevait les premières primes ; à Campseret, Lambert s'échappait avec Leduc, puis Pinaud attaquait et ensuite, Zanetti et Gervais. Au 42e kilomètre, Fifre, Dupré, Bidart, Vallet, Louis Melchior prennent trois cents mètres mais le peloton réagit très vite. Pailler, Bousquet, Gervais se mettent en évidence.

Au passage à Neuvic, Bidart et Dupré passent en tête. Ils sont rejoints par Pailler, Andraull et Pilinde comme vendredi.

Voici le classement de l'étape :

1. Leduc, les 162 kilomètres en 4 h. 13 m. 25 s. (avec bonification) ; 2. Jacquenot, 4 h. 13 mn. 35 secondes ; 3. Decoux, 4 h. 13 mn. 45 s. ; 4. Danguillaume, m. t. ; 5. Bidart, m. t. ; 6. Fifre, m. t. ; 7. Alba, m. t. ; 8. Lebeau, m.t. ; 9. Melchior, m.t. ; 10. Galinat, m. t.; et ensuite vingt-sept coureurs.

Lucien Dupré, Gérard Thomas et Bergez étaient attardés.

MELCHIOR MEILLEUR CONTRE LA MONTRE

L'étape de la vérite contre la montre était gagnée par Louis Melchior, devant Bidart.

De ce fait Melchior endossait le maillot de leader et succédait à Leduc.

TOUJOURS LEDUC...

Mais dans la quatrième étape, sur un circuit sélectif, les efforts des journées précédentes allaient se faire sentir.

Melchior perdait le contrôle des opérations à Monbazillac. L'échappée sérieuse qui allait conduire Bidart à la victoire finale était composée de Decoux, Samy, Lebeaud, Bousquet, Perrotin, Bidart, Andraull, Mainvielle et Leduc qui réglait tout le monde au sprint et enlevait cette dernière étape à Lalinde en signant son troisième succès.

x x x

Parfaite réussite de l'épreuve. Félicitations au Cyclo-Club Lindois pour son organisation technique ; remerciements à l'escadron de gendarmerie mobile et à ses chefs.

Classement général final

1. Bidart 2. Andraull, 3. Perrotin. 4. Samy, 5. Leduc, 6. Decoux, 7. Mainvielle, 8. Lebeau.

La préhistoire de Neuvic et des environs

Avant-propos (suite)

par le Dr J. GAUSSEN

Altamira, Niaux, Les Trois-Frères et sans doute aussi Lascaux sont l'œuvre des magdaléniens. Un sens artistique très développé, au service de préoccupations magico - religieuses, leur fait décorer non seulement les cavernes et abris sous roches, mais encore la plupart des objets mobiliers d'usage courant, y compris les engins rapidement périssables tels que pointes de sagaie ou harpons en os.

Devant ces vestiges miraculeusement conservés, songeons qu'ils ne représentent qu'une infime partie du stock artistique de l'époque et que les productions sur bois ou sur cuir ont disparu sans laisser de traces :

L'héritage magdalénien est toutefois suffisant pour attester de préoccupations esthétiques intenses et, pour retrouver pareille richesse artistique, il faudra attendre bien des millénaires avant l'épanouissement du foyer méditerranéen.

A l'instar de beaucoup de civilisations qui, après une ascension lente passent par une période d'apogée suivie d'un déclin brutal, le magdalénien s'achève dans une décadence rapide.

L'Azilien qui le prolonge (station éponyme : Mas d'Azil, dans l'Ariège) ne conserve de ses prédécesseurs qu'un outillage appauvri avec, comme seule innovation une pointe à dos courbe dite: pointe azilienne. Les harpons, généralement en bois de cerf, sont d'une facture grossière et sans aucun ornement. L'art animalier a disparu. Les seules manifestations artistiques sont des galets coloriés ou gravés de dessins géométriques.

C'est alors que se produit un phénomène climatique de portée considérable : la fin de la période glaciaire qui marque également le terme du paléolithique supérieur. Au climat froid et relativement sec qui régnait depuis le début de la glaciation de Würm succède un climat humide et tempéré. Cette variation thermique est immédiatement grosse de conséquences.

La fonte des glaces libère tout le nord de l'Europe, le Massif Central, la majeure partie des Alpes et des Pyrénées. La répartition des espèces animales s'en trouve immédiatement bouleversée. Le renne, le mammouth, le rhinocéros à toison laineuse abandonnent définitivement nos régions pour remonter vers le nord. D'autres espèces tels le chamois et le bouquetin regagnent les montagnes, où nous les trouvons encore. Seuls subsistent chevaux, bovidés, cerf élaphe et sanglier, pour ne parler que des gros animaux.

La flore change complètement et, à un paysage de steppe et de toundra succède un paysage de prairies et de forêts où dominent les feuillus.

Toutes ces modifications ont, sur le plan humain, des conséquences considérables. Un morcellement social et une régression démographique s'ensuivent, tellement importantes que l'on a cru pendant longtemps à la disparition complète de toute humanité dans l'Europe occidentale: c'était le hiatus des préhistoriens du siècle dernier. Peu à peu, les découvertes d'industries post-paléolithiques ont comblé ce « hiatus » désigné maintenant sous le nom de Mésolithique (étymologiquement: pierre du milieu). Cette période, qui s'étend depuis la fin du paléolithique supérieur, c'est-à-dire 9.000 ans environ avant l'ère, jusqu'à l'aube des temps néolithiques, soit pour nos régions le début du troisième millénaire, est encore assez mal connue. Le peuplement humain ne paraît pas avoir été très dense. Les premiers hommes brachycéphales apparaissent.

L'activité est encore axée vers la chasse, mais la pêche prend une importance accrue, et les Kjokkenmoddings s'accumulent sur les côtes de l'Atlantique. L'escargot prend dans l'alimentation une part non négligeable. Les populations mésolithiques paraissent avoir mené une vie assez précaire, sans richesse matérielle ni préoccupations artistiques. Les sépultures conservent souvent les traditions paléolithiques, mais les premières inhumations collectives apparaissent. Les industries sont très diversifiées selon les régions. Dans le nord de l'Europe, nous trouvons les industries de Lingby (au Danemark), d'Ahrensbourg (en Allemagne du Nord), le Swiderien 2, le Maglemosien (de Maglemose, au Danemark), dans des positions stratégiques et chronologiques encore mal définies. Deux civilisations synchrones occupent alors la France: le Tardenoisien et le Sauveterrien.

Racloir moustérien, provenant d'une ballastière près de Manzac-sur-Vern.

Le Tardenoisien (station éponyme: La Fère en Tardenois, dans l'Aisne) est caractérisé par une industrie lithique à base de silex géométriques: triangles, trapèzes et segments de cercle. Il semble résulter d'un apport étranger venu du Sud.

Le Sauveterrien (station éponyme: Sauveterre-la-Lémance, dans le Lot-et-Garonne), est caractérisé par une pointe en silex appelée: Pointe de Sauveterre. Il pourrait résulter d'une évolution sur place du Paléolithique.

La fin des temps mésolithiques voit apparaître en Europe occidentale une civilisation puissante qui va se poursuivre dans le néolithique : c'est le Campignien (station éponyme: Campigny, près de Blargy-sur-Bresle, dans la Seine-Maritime).

Originaire de l'Est, le Campignien envahit nos régions dès le sixième millénaire, apportant avec lui une industrie lithique et un mode de vie nouveau. L'outillage en silex est constitué de gros outils dont les plus caractéristiques sont les pics et les tranchets. La consommation de silex est telle que les artisans de l'époque sont obligés d'aller le chercher sous terre: les premiers puits de mine apparaissent. Surtout les campignions sont annonciateurs d'un genre de vie nouveau.

DU PLUS PETIT JUSQU'AU PLUS GRAND

Sous ce titre, nous avons déjà annoncé une opération de prévention routière menée dans toute la Dordogne : tous ses cantons, tous les élèves de toutes les écoles. Opération d'envergure extrêmement vivante, conduite par MM. les gendarmes Pertuis (refuge), Meynaud (circulation), Martineau (code)... Les jeunes élèves subissent des épreuves variées; « un certificat de capacité » leur est délivré attestant qu'ils ont « satisfait aux épreuves théorique et pratique de la circulation ». Ainsi est vérifiée chez les jeunes, la bonne connaissance des règles essentielles du Code de Route. C'est un point important de notre vie actuelle, de plus en plus mouvementée; nos routes, même de campagne, deviennent de façon irréversible de plus en plus trépidantes et dangereuses.

Posons-nous la question : ne serait-il pas bon que non seulement les enfants, mais aussi les adultes (ceux dont l'âge plus avancé fait penser qu'ils ont atteint plus de sagesse) soient aux aussi soumis à ces exercices « reconnus d'utilité publique » ?

On ne saurait trop louer cette pédagogie active qui répond à un besoin urgent et l'on ne saurait trop louer aussi le dévouement des trois gendarmes professeurs..

Beaucoup d'application, beaucoup de sérieux ont été porté aux différents exercices que proposait la Prévention Routière.

Sur ce cliché, un jeune neuvicois subit les épreuves du Code.

Signalisation, priorités, dépassements, croisements... tout y est passé et si le certificat de capacité est délivré, il sanctionne une réelle connaissance du Code !

Nouveautés en Philatélie

Nous aimerions vous faire connaitre les timbres que les P.T.T. ont mis en vente pendant le mois de Mai et les timbres qu'ils annoncent pour le mois de Juin.

Ont paru le :

— 19 mai, timbre à 0,40 F.: Commémoratif du XXe anniversaire de la Victoire 1945-1965.

— 10 mai, timbre à 0,60 F.: Commémoratif du centenaire de l'Union Internationale des Télécommunications, 1865-1965.

— 24 mai, timbre à 0,40 F.: Commémoratif du cinquantenaire de la Croix de Guerre 1915-1965.

Sont prévus à paraître le :

— 8 juin, timbre à 0,40 F.: représentant la cathédrale de Bourges.

Timbre à 1,00 F.: Commémoratif du VIIIe centenaire de la cathédrale de Sens.

Nous vous signalons que ces timbres sont en vente dans n'importe quel bureau de poste et que bien sûr ils peuvent être placés dans une collection mais également qu'ils peuvent servir à affranchir n'importe quel envoi : lettre, colis ou journaux.

J.-P. CHATEAU.

Cinéma Rex

Samedi 12 soirée, dimanche 13 juin matinée, soirée:

Le film le plus objectif sur le sujet le plus brûlant de l'Europe d'aujourd'hui,

LE TRAIN DE BERLIN EST ARRETE

avec José Ferrer, Dean Flynn, Nicole Courcel, etc...

Mercredi 16 soirée, jeudi 17 juin, soirée:

Un western d'une rare intensité:

LE VENGEUR

avec Randolph Scott, James Craig, Augie Dickinson, James Garner, etc...

Samedi 19 soirée, dimanche 20 juin, matinée, soirée,

Un film pour les jeunes de 7 à 77 ans:

TINTIN ET LES ORANGES BLEUES

avec J.-Pierre Talbot, Jean Bouix, Jenny Orléans, le chien Milou, etc...

Mercredi 23 soirée, jeudi 24 juin, soirée,

Le plus extraordinaire des films policiers:

LA MORT FRAPPE 3 FOIS

avec Bette Davis, Karl Walden, Peter Lawford, etc...

A VENDRE 2 CV 1958. S'adresser à la Rédaction de « Notre Bulletin », qui transmettra.

Imp. JOUCLA — Périgueux
Le Directeur-responsable : Ch. LEVASSEUR
Le Rédacteur : A. LESPINASSE